

Une semaine, un livre

N°388, 27 Décembre 2020

Stefan Hertmans

Le cœur converti

De bekeerlinge

Traduit du néerlandais par Isabelle Rosselin

2016, Gallimard 2018, folio 2020

403 pages

Une jeune fille vivant à Rouen et dont le père, Normand, a participé à la bataille de Hastings – l'action se passe au XI^e siècle – tombe éperdument amoureuse d'un jeune étudiant juif dont le père est le grand rabbin de Narbonne. Amour inacceptable dans cette société compartimentée : ils décident de s'enfuir.

Il s'ensuit de nombreuses aventures à travers la France et la Méditerranée. Les jeunes amants doivent échapper aux chevaliers qui les poursuivent, aux pogroms qui se multiplient, aux hordes de croisés qui partent pour la Guerre sainte, et aux divers bandits et malfrats qui hantent le monde au Moyen-Âge. Réfugiés dans le petit village de Monieux au pied du Mont Ventoux, ils ne sont pas au bout de leurs peines.

Récit d'un amour interdit, tragédie moyenâgeuse, fresque historique, *Le cœur converti* est basé sur un fait réel dont l'auteur a retrouvé les traces dans un manuscrit de la bibliothèque d'Alexandrie. C'est le portrait d'une époque troublée qui cherche son équilibre sans le trouver. Une époque où domine l'obscurantisme et la violence, où les religions essayent de cohabiter sans y réussir.

L'originalité du roman de Stefan Hertmans est dans la double narration : d'une part les aventures au XI^e siècle, d'autre part sa propre quête, les deux imbriquées au fil du récit. L'écrivain a une résidence secondaire dans le village où les amants s'étaient réfugiés. À partir de là, et du document retrouvé, il suit leur parcours de villes en campagnes, et apporte sa découverte des paysages, des traces du passé qui témoignent encore de leur histoire et de l'histoire troublée de l'époque.

Stefan Hertmans possède un style simple et minutieux. Son texte est très documenté mais il n'étale pas son savoir. Comme Jacques Attali dans la *Confrérie des éveillés* (2004) ou Metin Arditi, il réussit de faire une histoire avec l'histoire, et à faire revivre des personnages passionnés dans un contexte politique et social finalement pas si éloigné du nôtre malgré la dizaine de siècle qui nous séparent.

.....

Stefan Hertmans est né à Gand en 1951. Il est professeur au Stedelijk Secundair Kunstinstituut Gent et à l'Académie royale des beaux-arts de Gand. Il écrit en néerlandais. Il a publié huit romans mais aussi des recueils de nouvelles, de la poésie, du théâtre et une dizaine d'essais.

Stefan Hertmans
Le cœur converti



©Thomas Andennatten

Une semaine, un livre

Extrait

Je suis trop sous le charme de la France, je prends du retard. Comme je tiens à éviter les embouteillages, je finis par me retrouver dans la vallée abritée de l'Allagnon, je m'engage sur une route encore plus étroite et j'arrive dans le tout petit village de Blesle. Le temps s'interrompt à nouveau. De l'eau gazouille à l'arrière des jardins potagers, le cimetière a ses lézards qui veillent sur les âmes, une église ancienne est ouverte. Fraîcheur, lueur bleutée. Voilà ce que je devais voir, en fait ; en m'égarant j'ai retrouvé la bonne voie, j'ai sous les pieds leurs traces immémoriales. Un vieux charron a sûrement en réserve une voiture bâchée pour eux. Ils la lui achètent pour une bouchée de pain, l'homme attelle leur cheval récalcitrant, ils sont d'abord invités à table, légumes et pain en abondance, eau claire, ils respirent de nouveau, tout comme moi. Dans l'abbaye Saint-Pierre, les religieuses les hébergent pour la nuit en contrepartie d'une somme d'argent ; personne ne leur demande leur identité.

Me voici à marcher encore une fois dans les ruelles, je prends de profondes respirations. L'histoire est dans la rue, elle est farouche, une tache de lumière aux contours humains, entourée de vies sombres, perdues. Voilà David qui s'égratigne la main contre un vieux mur épais ; ce n'est pas grave, mais elle enfle et le démange. Ils partent dans la voiture bâchée, qui les secoue en roulant sur les bosses et les creux des vieilles routes. Ils ont une demi-journée d'avance sur moi. Ils avancent à la même allure que la file de voitures qui se suivent de près sur cette autoroute étouffante.